

TEST 6 | CONJUGAISON

■ TEST

Exercice 1 : Écrire entre les parenthèses à quel temps de l'indicatif est conjugué le verbe en gras

Exemple : Il **roulait** (imparfait) à vive allure quand il **a croisé** (passé composé) la police.

1. Au moment le plus tragique, quelqu'un **éclata** () de rire dans la salle, ce qui, **paraît-il** (), **fit** () perdre tous ses moyens au célèbre comédien.
2. Il **faut** () savoir son texte par cœur, mais ce n'**est** () pas suffisant.
3. Nous nous sommes **arrêtés** () dans un restaurant au bord de l'autoroute, pour constater que nous avons **oublié** () notre argent et tous nos papiers à la maison.
4. Elle **a ouvert** () la fenêtre en espérant que personne ne **remarquerait** () son geste.
5. Il **venait** () d'avoir dix-huit ans quand il **a terminé** () ses études au Conservatoire.
6. Nous **irons** () à la plage même s'il **vente** () la dernière journée de nos vacances.
7. On **dît** () que vous **auriez** () l'intention de nous quitter.
8. Il **faudrait** () toujours avoir sur soi des allumettes au cas où quelqu'un nous **demanderait** () du feu.
9. Hier soir, au moment où j'**allais** () sortir, le téléphone **sonne** ().
10. Alors, je **réponds** () et **qu'est-ce** () que j'**entends** () au bout du fil ? C'**était** () toi, mon cœur.

14. B. Son travail acharné lui a valu d'obtenir chaque prime qu'elle a voulu. Le COD de « vouloir » n'est pas « chaque prime », mais l'infinitif sous-entendu « obtenir » (« chaque prime qu'elle a voulu obtenir »). « Voulu » reste donc invariable.

15. A.

Exercice 15 : Accorder les adjectifs et souligner le mot donneur d'accord

1. Des tables de chevet brisées
2. Une bague en or neuve
3. Un jeu de cartes incomplet
4. Une table de salon massive
5. Une planche de bols dur
6. Un verre d'eau froide
7. Un carton d'invitation privilégiée
8. Une demande en mariage imprévue
9. Un discours de retraite anticipée
10. Une offre de services bancaires
11. Des produits de nettoyage résidentiel
12. Des côtelettes de porc épaisses
13. Une tarte aux fruits délicieuse
14. Un bouquet de fleurs séchées
15. Un crémage de texture veloutée
16. L'arrivage des vins nouveaux
17. Une forêt de conifères australienne
18. Une soupe aux nouilles chaude
19. Des prix de présence intéressants
20. Des chansons de l'époque médiévale
21. Une lune de miel éternelle
22. Des pommes de terre pilées
23. Une revue de véhicules récréatifs dispendieux
24. Une carte des desserts plastifiée
25. Un examen des cordes vocales douloureux
26. Un autobus d'écoliers bondé
27. Un jardin de roses bien entretenu
28. La fonte des neiges hâtive
29. Un livre de littérature grecque
30. Une candidate aux élections municipales réélue

Exercice 2 : Écrire entre les parenthèses à quel temps du subjonctif est conjugué le verbe en gras

1. Je supporte qu'il **neige** (_____), mais je ne supporte pas que les jours **soient** (_____) si courts.
2. Marguerite ne tolère pas que vous **soyez arrivés** (_____) les premiers.
3. Il ne dit jamais rien qui **puisse** (_____) nous blesser.
4. On s'attend à ce que la tornade qui vient **soit** (_____) plus dévastatrice que la précédente.
5. Tu es le seul qui ne **m'ait pas trahi** (_____).
6. J'aimerais que tu **fermes** (_____) la fenêtre avant de partir.
7. Quoi que vous **ayez fait** (_____), personne ne l'a remarqué.
8. Tout le monde rit quoi **qu'il dise** (_____).

Exercice 3 : Écrire entre les parenthèses à quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes en gras

Lettre de Victor Hugo à Adèle

Quand tu me **parais** (_____) froide ou mécontente, je **passe** (_____) des heures à te chercher dans ma tête d'autres motifs que ceux qui **sont** (_____) peut-être les véritables, mais qui me **mettraient** (_____) au désespoir si je les **savais** (_____) tels. Non, mon Adèle, malgré les craintes qui me **tourmentent** (_____) quelquefois quand tu **m'abordes** (_____) avec trop de répugnance ou quand tu me **fuls** (_____) avec trop d'empressement, je me **confie** (_____) toujours aveuglément en toi, et ce ne **sera** (_____) jamais qu'à la dernière extrémité que je **croirai** (_____) n'être plus aimé. (...) Tu me **dis** (_____) que c'est moi qui **ai refusé** (_____) d'aller chez toi il y a un an. J'**ai** toujours vivement **regretté** (_____), Adèle, que **tu n'aies pas assisté** (_____) à ce prétendu refus, tu **aurais jugé** (_____) toi-même **s'il était** (_____) possible à un homme d'agir autrement que je ne **l'ai fait** (_____) et peut-être **m'apprécierais-tu** (_____) mieux

aujourd'hui. (...) Vois, réfléchis, peut-être **finiras-tu** (_____) encore par penser qu'il **faut** (_____) attendre, et c'est ce qui me **désespère** (_____). Aussi je **voux** (_____), avant peu, être assez indépendant par moi-même pour que les miens **n'aient** (_____) rien à me refuser. Alors, mon Adèle, tu **seras** (_____) à moi (...). Il n'y a que la tendresse que je **t'ai vouée** (_____) qui **puisse** (_____) égaler mon respect pour toi. Adieu, mon Adèle, il est bien tard et le papier me manque. Excuse mon griffonnage. Adieu, je t'embrasse. Ton fidèle mari, Victor

Exercice 4 : Compléter les phrases suivantes à l'aide de **et, ai, aie, aies, ait, aient, es ou est**

1. Depuis que j' _____ participé à l'échange culturel, il m' _____ arrivé souvent de vouloir recommencer l'expérience.
2. Bien qu'il _____ complété ses études _____ que je lui _____ offert un travail intéressant, Ludovic désire toujours prendre un temps d'arrêt.
3. Quoi que tu _____ fait, ma porte t' _____ toujours ouverte.
4. Ce n' _____ certainement pas moi qui _____ perdu la clé puisque c' _____ toi qui _____ parti le dernier.
5. Qu' _____ -il arrivé de vos belles promesses ?
6. Qu'ils _____ d'agréables moments lors de leurs vacances !
7. L'arrivée tardive du printemps _____ due à la pollution _____ aux grands vents du nord.
8. _____ une heureuse fête !

Exercice 5 : Lire les textes, puis répondre aux questions

Texte 1

« Il y a pourtant quelque chose là-dessous, répliqua le paysan malin à son fils, et il se tut un instant ; mais je ne saurai rien de toi, maudit sounois. Au fait, je vais être délivré de toi, et ma scierie n'en ira que mieux. Tu as gagné M. le curé ou tout autre, qui t'a procuré une belle place. Va faire ton paquet, et je te mènerai chez M. de Rênal, où tu seras précepteur des enfants. » (Adapté de Stendhal)

1. Relevez un verbe pronominal.
2. Relevez un verbe à un temps composé.

3. Relevez un verbe à l'impératif.
4. Relevez un verbe impersonnel.
5. Relevez un verbe attributif

Texte 2

Julien resta immobile, il ne voyait plus. Quand il revint un peu à lui, il aperçut tous les fidèles qui s'enfuyaient de l'église ; le prêtre avait quitté l'autel. Julien se mit à suivre d'un pas assez lent quelques femmes qui s'en allaient en criant. Une femme qui voulait fuir plus vite que les autres le poussa rudement, il tomba. Ses pieds s'étaient embarrassés dans une chaise renversée par la foule ; en se relevant, il se sentit le cou serré ; c'était un gendarme en grande tenue qui l'arrêtait. (Stendhal)

1. Relevez un verbe attributif.
2. Relevez les verbes pronominaux (dites s'il s'agit d'un temps simple ou composé).
3. Relevez les verbes au participe présent.
4. Relevez un verbe à un temps composé (avec l'auxiliaire avoir).
5. Relevez un semi-auxiliaire

Exercice 6 : Faire l'accord des participes passés des verbes pronominaux, si nécessaire

1. Paul et Philomène se sont **baigné** ensemble dans la Grande Bleue.
2. Ils se sont **blessé** aux pieds sur les rochers pointus.
3. Ils se sont **réconforté** et se sont **aidé** pour les soins.
4. Elles se sont souvent **remplacé** pour faire ce travail.
5. Je n'approuve pas les punitions que ces hommes pleins de repentance se sont **imposé**.
6. Et moi, les supplices que ces pauvres femmes fanatiques se sont **infligé**.
7. Paul n'avait pas droit à la permission qu'il s'est **accordé** hier.
8. Regarde, c'est le domaine que ma sœur s'est **approprié** sans mon consentement.
9. J'ai bien **apprécié** les congratulations que nous nous sommes **adressé** l'un à l'autre, Paul et moi.
10. Ils ne parleront jamais des choses dérobées qu'ils se sont **approprié**.
11. Nous nous sommes **imposé** des règles drastiques.
12. Elle s'est **imaginé** que sa chance ne la quitterait pas.
13. Ils se sont **fait** un plaisir de nous inviter à dîner.
14. Mes parents se sont **juré** qu'ils resteraient intraitables.
15. Messieurs, vous vous êtes enfin **rendu** compte de votre erreur.
16. Elle s'est **piqué** les jambes aux orties.

17. Des arguments contre le Médiateur se sont **fait** jour.
18. Elle s'est **commandé** de superbes robes chez Chanel.
19. Nous nous sommes **imaginé** que c'étaient nous qui avions raison.
20. Ils se sont **interdit** de prononcer une seule parole qui les aurait trahis.
21. Ces imbéciles se sont **demandé** s'ils pouvaient gagner.
22. Nous nous sommes **lavé** les cheveux sous la cascade.
23. Ces parents ignorants se sont **refusé** de (ou à) punir leurs enfants. Quelle erreur de pédagogie !
24. Vous vous êtes **accordé** mutuellement des laissez-passer.
25. Leur folie s'est **donné** libre cours, si violente était leur passion.
26. Dans la course aux profits, ces financiers véreux se sont **attiré** les pires blâmes.
27. Elles s'en sont **donné** à cœur joie.
28. Vous vous en êtes **donné** des coups, pauvres abrutis !
29. Oui, mais nous nous en sommes **donné** à cœur joie.
30. Pauvres fourmis ! Elles ne se sont pas **vu** piéger.
31. Et toi ma belle, tu ne t'es pas **décidé** à aimer.
32. Elles ne se seront pas **senti** mourir à petit feu.
33. Ces pauvres sangliers se sont **laissé** asphyxier par le gaz des algues en décomposition.
34. Si tu avais pris un miroir, tu te serais **vu** grimacer, Aline !
35. Vous vous êtes **appliqué** à faire votre exercice correctement.
36. Tu ne t'es jamais **entendu** crier dans le téléphone, ma pauvre fille !
37. Nous nous sommes **proclamé** les meilleurs gouteurs d'eau.
38. Ils se seraient **appelé** « Les Nuls » si ce nom n'avait pas existé.
39. Elles se sont **reconnu** les plus acharnées.
40. Nous nous sommes **montré** coupables de trop d'indulgence.
41. Ils se sont **crû** capables du meilleur.
42. Elle s'est **rendu** à l'évidence.
43. Ils se sont **fait** les chantres du bon plaisir.
44. Ils se sont **fait** fort de nous apprendre quelque chose.
45. Nous nous sommes **fait** l'écho de cette belle règle grammaticale.
46. Il se sont **assuré** que vous n'étiez pas des traîtres.
47. Ils se sont **assuré** de votre bon vouloir.
48. Nous nous sommes **persuadé** notre innocence.
49. Nous nous sommes **persuadé** de notre innocence.
50. Elles s'étaient **persuadé** que le mariage avait quelque chose de bon.
51. Ils se sont **succédé** dans cet emploi sans y rester bien longtemps.
52. Vous vous êtes **suffi** à vous, mêmes trop longtemps, vous avez besoin de nous maintenant.
53. Ils se sont **nu** trop souvent en s'envoyant des invectives blessantes.

54. Pauvres niais, vous êtes. vous **aperçu** de votre erreur ?
55. Non, ils ne se sont **douté** de rien.
56. Et nous nous sommes **plaint** de leur bêtise.
57. Elles ne se sont pas **repenti** après avoir ri de lui.
58. Elle s'est **moqué** de moi et s'est **esclaffé** : « Quel borné ! »
59. Ta voix se serait **entendu** jusqu'à Pontoise si tu n'avais pas cessé de crier.
60. L'armée ennemie s'était **vu** de si loin que nous eûmes tout le temps de lever le pont-levis.
61. Ce n'est pas le bon train, on s'est tous **trompé**.
62. Tu ne vas pas me croire, on s'est **trompé** sur l'heure de départ.
63. Alors mademoiselle, on s'est **trompé** ? dit-il en ricanant.
64. C'est fait, cela a été dur mais on s'est **séparé** de notre chien.
65. Nous nous sommes **plu** à nous moquer d'eux, et, sans pitié, nous nous sommes **ri** de leur incapacité à comprendre quoi que ce soit.
66. Pas rassurés du tout par la chute brutale de la Bourse cette semaine d'août, ces pauvres néophytes se sont **exclamé** : « Vendons tout ! » Quels bêtas !
67. Effrayés par la difficulté de cet exercice de grammaire, ils se sont **écrié** : « Partons sur-le-champ ! Fuyons ! »
68. Elles se sont alors **récrié** : « Sûrement pas ! » Eh oui, elles étaient accros.

Exercice 7 : Passer les phrases suivantes à la voix passive et souligner le complément d'agent. Veiller à bien respecter les temps

1. Le malheur les touche.
2. Les nuages envahirent le ciel.
3. Le boulanger avait cuisiné ces pâtisseries avec amour.
4. L'angoisse dévorait cette femme.
5. Il espère que la chance le sauvera.
6. Il souhaite que le pianiste rejoue ce morceau.
7. Quand la nuit les eut surpris, ils partirent.
8. Je voulais que Pierre eût appris sa leçon.

Exercice 8 : Mettre les verbes à la forme demandée

1. « Diviniser » : 1^{re} personne du pluriel, plus-que-parfait, indicatif, voix passive
2. « Charmer » : 1^{re} personne du singulier, passé antérieur, voix active
3. « Perdre » : 2^e personne du singulier, subjonctif passé, voix active
4. « Craindre » : 3^e personne du pluriel, futur antérieur, indicatif, voix passive

5. « Proscrire » : 3^e personne du singulier, subjonctif plus-que-parfait, voix passive
6. « Prédire » : 2^e personne du pluriel, impératif passé, voix active
7. « Pondre » : 3^e personne du singulier, infinitif présent, voix passive
8. « Plaindre » : 1^{re} personne du pluriel, conditionnel passé 1^{re} forme, voix passive
9. « Ridiculiser » : 2^e personne du singulier, passé simple, indicatif, voix passive
10. « Satisfaire » : 2^e personne du pluriel, subjonctif imparfait, voix active

Exercice 9 : Analyser correctement les formes verbales

1. Qu'il eût élevé :
2. Que je sois nourri :
3. En étant né :
4. Vous seriez malmenés :
5. J'eus été surpris :
6. Ils étaient bénis :
7. Avoir deviné :
8. Ils se sont envolés :
9. Nous fûmes honnis :
10. Il avait réussi :
11. Qu'il soit parvenu :

Exercice 10 : Conjuguer les verbes au subjonctif présent ou passé

1. Pourvu que nous n'(arriver) pas trop tard !
2. Tu feras des exercices jusqu'à ce que tu (comprendre) ta leçon.
3. J'ai acheté de la farine pour que vous (pouvoir) faire un gâteau.
4. Sophie est allée à la fête bien que ses parents le lui (interdire).
5. Jean viendra à condition qu'il (finir) son travail.
6. Il est possible que le rendez-vous (être) annulé.
7. J'ai peur que vous ne (faire) des bêtises si la baby-sitter ne vient pas ce soir.
8. Nous aimerions que les jumeaux (avoir) le même cadeau pour leur anniversaire.
9. Tu avais si faim ! Je suis surprise que tu ne (manger) pas tout.
10. Nous nous levons si tard le matin qu'il arrive que nous (manquer) le petit-déjeuner.

■ CORRIGÉ DU TEST

Exercice 1 : Écrire entre les parenthèses à quel temps de l'indicatif est conjugué le verbe en gras

1. Au moment le plus tragique, quelqu'un **éclata (passé simple)** de rire dans la salle, ce qui, **paraît-il (présent)**, **fit (passé simple)** perdre tous ses moyens au célèbre comédien.
2. Il **faut (présent)** savoir son texte par cœur, mais ce **n'est (présent)** pas suffisant.
3. Nous nous **sommes arrêtés (passé composé)** dans un restaurant au bord de l'autoroute, pour constater que nous **avons oublié (plus-que-parfait)** notre argent et tous nos papiers à la maison.
4. Elle **a ouvert (passé composé)** la fenêtre en espérant que personne ne **remarquerait (conditionnel présent)** son geste.
5. Il **venait (imparfait)** d'avoir dix-huit ans quand il **a terminé (passé composé)** ses études au Conservatoire.
6. Nous **irons (futur simple)** à la plage même **s'il vente (présent)**, car **c'est (présent)** la dernière journée de nos vacances.
7. On **dit (présent)** que vous **auriez (conditionnel présent)** l'intention de nous quitter.
8. Il **faudrait (conditionnel présent)** toujours avoir sur soi des allumettes au cas où quelqu'un nous **demanderait (conditionnel présent)** du feu.
9. Hier soir, au moment **où j'allais (imparfait)** sortir, le téléphone **sonne (présent)**.
10. Alors, je **réponds (présent)** et **qu'est-ce (présent)** que **j'entends (présent)** au bout du fil ? **C'était (imparfait)** toi, mon cœur.

Exercice 2 : Écrire entre les parenthèses à quel temps du subjonctif est conjugué le verbe en gras

1. Je supporte qu'il **neige (présent)**, mais je ne supporte pas que les jours **soient (présent)** si courts.
2. Marguerite ne tolère pas que vous **soyez arrivés (passé)** les premiers.
3. Il ne dit jamais rien qui **puisse (présent)** nous blesser.
4. On s'attend à ce que la tornade qui vient **soit (présent)** plus dévastatrice que la précédente.
5. Tu es le seul qui ne **m'aît pas trahi (passé)**.
6. J'aimerais que **tu fermes (présent)** la fenêtre avant de partir.
7. Quoi que vous **ayez fait (passé)**, personne ne l'a remarqué.
8. Tout le monde rit quoi **qu'il dise (présent)**.

Exercice 3 : Écrire entre les parenthèses à quel mode et à quel temps sont conjugués les verbes en gras

Lettre de Victor Hugo à Adèle

Quand tu me **parais** (présent de l'indicatif) froide ou mécontente, je **passe** (présent de l'indicatif) des heures à te chercher dans ma tête d'autres motifs que ceux qui **sont** (présent de l'indicatif) peut-être les véritables, mais qui **me mettraient** (conditionnel présent de l'indicatif) au désespoir si je les **savais** (imparfait de l'indicatif) tels. Non, mon Adèle, malgré les craintes qui me **tourmentent** (présent de l'indicatif) quelquefois quand tu **m'abordes** (présent de l'indicatif) avec trop de répugnance ou quand tu me **fais** (présent de l'indicatif) avec trop d'empressement, je me **confie** (présent de l'indicatif) toujours aveuglément en toi, et ce ne **sera** (futur simple de l'indicatif) jamais qu'à la dernière extrémité que je **croirai** (futur simple de l'indicatif) n'être plus aimé. (...) Tu me **dîs** (présent de l'indicatif) que c'est moi qui **ai refusé** (passé composé de l'indicatif) d'aller chez toi il y a un an. **J'ai toujours vivement regretté** (passé composé de l'indicatif), Adèle, que tu **n'aies pas assisté** (passé du subjonctif) à ce prétendu refus, tu **aurais jugé** (conditionnel passé de l'indicatif) toi-même s'il **était** (imparfait de l'indicatif) possible à un homme d'agir autrement que je ne **l'ai fait** (passé composé de l'indicatif) et peut-être **m'apprécierais-tu** (conditionnel présent de l'indicatif) mieux aujourd'hui. (...) Vois, réfléchis, peut-être **fieras-tu** (futur simple de l'indicatif) encore par penser qu'il **faut** (présent de l'indicatif) attendre, et c'est ce qui me **désespère** (présent de l'indicatif). Aussi je **veux** (présent de l'indicatif), avant peu, être assez indépendant par moi-même pour que les miens **n'aient** (présent du subjonctif) rien à me refuser. Alors, mon Adèle, tu **seras** (futur simple de l'indicatif) à moi (...). Il n'y a que la tendresse que je **l'ai vouée** (passé composé de l'indicatif) qui **puisse** (présent du subjonctif) égaler mon respect pour toi.

Adieu, mon Adèle, il est bien tard et le papier me manque. Excuse mon griffonnage. Adieu, je t'embrasse.

Ton fidèle mari, Victor.

Exercice 4 : Compléter les phrases suivantes à l'aide de *et, ai, aie, aies, ait, aient, es ou est*

- ai** participé (auxiliaire + participe passé) : passé composé de l'indicatif du verbe participer.
 - est** arrivé (auxiliaire + participe passé) : passé composé de l'indicatif du verbe arriver.

On peut aussi effectuer le remplacement à un autre temps : Depuis que j'avais participé à l'échange culturel, il m'était arrivé souvent de vouloir recommencer l'expérience.

2.

- **ait** complété (auxiliaire + participe passé) : subjonctif passé.
- **et** (conjonction de coordination) : peut se remplacer par *ou*.
- **ait** offert (auxiliaire + participe passé) : subjonctif passé.

3.

- **ait** fait (auxiliaire + participe passé) : subjonctif passé.
- **est** ouverte (auxiliaire + participe passé) : indicatif présent de la forme passive.

4.

- **est** (verbe être) : indicatif présent.
- **ai** perdu (auxiliaire + participe passé) : indicatif passé composé.
- **est** (verbe être) : indicatif présent.
- **es** parti (auxiliaire + participe passé) : indicatif passé composé.

On peut aussi effectuer le remplacement par un autre temps : Ce n'était certainement pas moi qui avais perdu la clé puisque c'était toi qui étais parti le dernier.

5.

- **est** arrivé (auxiliaire + participe passé) : indicatif passé composé.

On peut aussi effectuer le remplacement par un autre temps : Qu'était-il arrivé de vos belles promesses ?

6.

- **aient** (verbe avoir) : subjonctif présent.

7.

- **est** due (auxiliaire + participe passé) : indicatif passé composé
- **et** (conjonction de coordination) : peut se remplacer par *ou*.

On peut aussi effectuer le remplacement : L'arrivée tardive du printemps était due à la pollution ou aux grands vents du nord.

8.

- **ait** (verbe avoir) : impératif présent.

Exercice 5 : Lire les textes, puis répondre aux questions

Texte 1

« Il y a pourtant quelque chose là-dessous, répliqua le paysan malin à son fils, et il se tut un instant ; mais je ne saurai rien de toi, maudit sournois. Au fait, je vais être délivré de toi, et ma scierie n'en ira que mieux. Tu as gagné M. le curé ou tout autre, qui t'a procuré une belle place. Va faire ton paquet, et je te mènerai chez M. de Rênal, où tu seras précepteur des enfants. »
(Adapté de Stendhal)

1. Relevez un verbe pronominal.

a) se tut

2. Relevez un verbe à un temps composé.

b) as gagné, a procuré

3. Relevez un verbe à l'impératif.

c) va (faire)

4. Relevez un verbe impersonnel.

d) il y a

5. Relevez un verbe attributif

e) tu seras

Texte 2

Julien resta immobile, il ne voyait plus. Quand il revint un peu à lui, il aperçut tous les fidèles qui s'enfuyaient de l'église ; le prêtre avait quitté l'autel. Julien se mit à suivre d'un pas assez lent quelques femmes qui s'en allaient en criant. Une femme qui voulait fuir plus vite que les autres le poussa rudement, il tomba. Ses pieds s'étaient embarrassés dans une chaise renversée par la foule ; en se relevant, il se sentit le cou serré ; c'était un gendarme en grande tenue qui l'arrêtait. (Stendhal)

1. Relevez un verbe attributif.

a) resta, se sentit

2. Relevez les verbes pronominaux (dites s'il s'agit d'un temps simple ou composé).

b) s'enfuyaient (simple), se mit (simple), s'en allaient (simple), s'étaient embarrassés (composé), se relevant (simple), se sentit (simple)

3. Relevez les verbes au participe présent.

c) en criant, en se relevant

4. Relevez un verbe à un temps composé (avec l'auxiliaire avoir).

d) avait quitté

5. Relevez un semi-auxiliaire

e) se mit à suivre, voulait fuir

Exercice 6 : Faire l'accord des participes passés des verbes pronominaux, si nécessaire

Les COD apparaissent en gras

A. Règle générale

Le participe passé s'accorde avec le complément d'objet direct (COD) si celui-ci le précède. C'est la même règle que celle du participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir.

B. Cas où le COD est le pronom réfléchi ou le pronom réciproque SE

1. Paul et Philomène **se** sont baignés ensemble dans la Grande Bleue.

Paul a baigné qui ? Lui-même.

Philomène a baigné qui ? Elle-même.

Baignés s'accorde avec le pronom réfléchi SE, COD placé avant lui.

2. Ils **se** sont blessés aux pieds sur les rochers pointus.

Blessés, même chose SE est COD.

3. Ils **se** sont réconfortés et **se** sont aidés pour les soins.

Paul a réconforté Philo et Philo a réconforté Paul.

Réconfortés s'accorde avec le pronom réciproque SE, COD placé avant lui.

Aidés, même chose.

4. Elles **se** sont souvent remplacées pour faire ce travail.

Remplacées, même chose.

C. Cas où le COD n'est pas le pronom réfléchi ni le pronom réciproque.

5. Je n'approuve pas les punitions **que** ces hommes pleins de repentance se sont imposées.

Imposées s'accorde avec le COD « que » (l'antécédent est « punitions ») placé avant.

6. Et moi, les supplices **que** ces pauvres femmes fanatiques se sont infligés.

Infligés s'accordent avec le COD « que » (= supplices) placé avant.

7. Paul n'avait pas droit à cette permission **qu'**il s'est accordée hier.

Accordée s'accorde avec le COD « que » (= permission) placé avant.

des verbes

8. Regarde, c'est le domaine **que** ma sœur s'est approprié sans mon consentement.
Approprié s'accorde avec le COD « que » (= domaine) placé avant.

On s'approprié quelque chose > On approprié quelque chose à soi-même. Le pronom réfléchi SE est complément d'objet second.

9. J'ai bien apprécié les congratulations **que** nous nous sommes adressées, Paul et moi.
Adressées s'accorde avec « que » (= congratulations), COD placé avant.

10. Ils ne parleront jamais des choses dérobées **qu'**ils se sont appropriées.
Appropriées s'accorde avec « que » (= choses) COD placé avant.

D. Si le complément d'objet direct suit le participe passé, il n'y a pas d'accord.

11. Nous nous sommes imposé **des règles drastiques.**

12. Elle s'est imaginé **que sa chance ne la quitterait pas.**

13. Ils se sont fait **un plaisir de nous inviter à dîner.**

14. Mes parents se sont juré **qu'ils resteraient intraitables.**

15. Messieurs, vous vous êtes enfin rendu **compte** de votre erreur.

16. Elle s'est piqué **les jambes** aux orties.

17. Des arguments contre le Médiateur se sont fait **jour.**

18. Elle s'est commandé **de superbes robes** chez Chanel.

19. Nous nous sommes imaginé **que c'étaient nous qui avions raison.**

20. Ils se sont interdit **de prononcer une seule parole qui les aurait trahis.**

21. Ces imbéciles se sont demandé **s'ils pouvaient gagner.**

22. Nous nous sommes lavé **les cheveux** sous la cascade.

23. Ces parents ignorants se sont refusé **de punir leurs enfants.** Quelle erreur de pédagogie !

24. Vous vous êtes accordé mutuellement **des laissez-passer.**

25. Leur folie s'est donné **libre cours**, si violente était leur passion.

26. Dans la course aux profits, ces financiers véreux se sont attiré **les pires blâmes.**

Notons que la règle ci-dessus n'est pas toujours respectée, ni par les écrivains, ni par les journalistes. Du fait que les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire être, il y a confusion et l'on trouve souvent l'accord avec le sujet.

E. Si le participe passé est précédé de en, il est invariable.

- 27. Elles s'en sont donné à cœur joie.
- 28. Vous vous en êtes donné des coups, pauvres abrutis !
- 29. Oui, mais nous nous en sommes donné à cœur joie.

F. Le participe passé suivi d'un infinitif suit la même règle que le participe passé employé avec avoir, mais :

Il s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant si le COD fait l'action de l'infinitif.
Il ne s'accorde pas si le COD subit l'action de l'infinitif.
Il s'accorde si l'infinitif est précédé d'une préposition.

- 30. Pauvres fourmis ! Elles ne **se** sont pas vu piéger. (Elles sont piégées.)
- 31. Et toi ma belle, tu ne **t'es** pas décidée à aimer. (Infinitif précédé de à.)
- 32. Elles ne **se** seront pas senties mourir à petit feu. (Elles meurent.)
- 33. Ces pauvres sangliers **se** sont laissé asphyxier par le gaz des algues en décomposition. (Ils sont asphyxiés.)
- 34. Si tu avais pris un miroir, tu **te** serais vue grimacer, Aline ! (Tu grimaces.)
- 35. Vous **vous** êtes appliqués à faire votre exercice correctement. (L'infinitif est précédé de à.)
- 36. Tu ne **t'es** jamais entendue crier dans le téléphone, ma pauvre fille ! (Tu cries.)

G. Le participe passé suivi d'un attribut du pronom réfléchi ou réciproque s'accorde avec lui.

Qu'est-ce, en grammaire, qu'un attribut ?

- 1. L'attribut du sujet est relié au sujet par des verbes comme : être, devenir, rester, paraître, apparaître, demeurer, être considéré comme, se nommer, s'appeler, passer pour, se rendre, se croire, se faire, se montrer, etc.
Je suis persévérante.. persévérante attribut de je.
Il passe pour un imbécile.. imbécile attribut de il.
- 2. L'attribut de l'objet est relié à l'objet (COD du verbe) par des verbes comme : juger, trouver, estimer, considérer comme, regarder comme, laisser, rendre, faire, proclamer, nommer, élire, traiter de, appeler, montrer, etc.
Il la trouve stupide.. stupide attribut de la.
Elle me rend complètement dingue.. complètement dingue attribut de me.
- 3. Dans le cas qui nous intéresse, les verbes précédemment donnés dans le 2 peuvent se mettre à la voix pronominale, le pronom réfléchi ou réciproque devient alors complément d'objet direct.

se juger, **se** trouver, **s'estimer**, **se** considérer comme, **se** regarder comme, **se** laisser, **se** rendre, **se** faire, **se** proclamer, **se** nommer, **se** traiter de, **s'appeler**, **se** montrer, etc.

Ils se sont jugés vraiment trop bêtes.

Nous nous sommes faits des redresseurs de torts.

Elle s'est rendue malade.

Elle a rendu malade qui ? SE = elle-même.

Le pronom réfléchi SE est COD de rend. Malade, attribut du pronom réfléchi SE

37. Nous **nous** sommes proclamés les meilleurs goûteurs d'eau.

« Proclamés », attribut du pronom réfléchi « nous » COD du verbe proclamer, s'accorde avec lui.

Même chose pour les phrases suivantes.

38. Ils **se** seraient appelés « Les Nuls » si ce nom n'avait pas existé.

39. Elles **se** sont reconnues les plus acharnées.

40. Nous **nous** sommes montrés coupables de trop d'indulgence.

41. Ils **se** sont crus capables du meilleur.

42. Elle **s'est** rendue à l'évidence.

43. Ils **se** sont faits les chantres du bon plaisir.

H. Particularités

Le participe passé fait fort de - se faire fort de - est invariable. Locution figée.

44. Ils se sont fait fort de nous apprendre quelque chose.

Le participe passé de - se faire l'écho de - peut être considéré comme invariable selon certains dictionnaires (par exemple le Grevise) et variable selon d'autres (par exemple Larousse).

45. Nous nous sommes faits l'écho de cette belle règle grammaticale.

Attention, les verbes assurer et persuader peuvent avoir deux constructions différentes :

- assurer, persuader **quelque chose** à quelqu'un ;
- assurer, persuader **quelqu'un** de quelque chose.

46. Il se sont assuré **que nous n'étions pas des traîtres.**

« Se » est complément d'objet indirect, pas d'accord.

47. Ils **se** sont assurés de votre bon vouloir.

Le COI se trouve après le PP, assurés s'accorde avec le pronom réfléchi placé avant : ils ont assuré qui ? Se, c'est-à-dire eux-mêmes.

48. Nous nous sommes persuadé **notre innocence**.

49. Nous **nous** sommes persuadés de notre innocence.

Si persuader est suivi d'une proposition introduite par que, on peut ou non faire l'accord.

50. Elles **s'**étaient persuadées (ou persuadé) que le mariage avait quelque chose de bon.

De même lorsque le verbe n'est pas pronominal, on aura :

Nous les avons persuadées (ou persuadé) que nous les traiterions avec douceur.

I. Pas d'objet direct, pas d'accord.

Cas où le pronom réfléchi est complément d'objet indirect : il répond à la question à qui ?

Se succéder, se nuire, se plaire, se déplaire, se complaire, se suffire...

51. Ils se sont succédé dans cet emploi sans y rester bien longtemps.

52. Vous vous êtes suffi à vous-mêmes trop longtemps, vous avez besoin de nous maintenant.

53. Ils se sont nuï trop souvent en s'envoyant des invectives blessantes.

J. Le pronom est inanalysable, accord du PP avec le sujet.

a. Les verbes pronominaux subjectifs qui ont un autre sens sans le SE

s'en aller, s'en retourner, se repentir, se passer, se souvenir, se plaindre, s'apercevoir, se douter, se promener, se tromper, s'enfuir, se taire, s'y prendre, se promener, s'effrayer, s'achopper, se regimber, se désespérer, se connaître, se douter, se jouer, s'oublier, se prévaloir, se taire, s'envoler, s'enfuir, se reculer (synonyme de reculer), se refuser (à, de), se recevoir, (sport), s'imaginer, s'envoyer (pris dans un autre sens que le sens réfléchi ou réciproque, s'envoyer une boisson, un aliment ou autre.)...

b. Subjectifs, essentiellement pronominaux, qui n'existent pas sans le SE

s'abstenir, s'acharner, se dédire, se départir, se désister, s'ébattre, s'efforcer, s'emparer, s'enquérir, s'entremettre, s'éprendre, s'évader, s'évanouir, s'évertuer, se méprendre, se pâmer, se repentir, se souvenir, s'arroger (peut voir un COD), s'écrier et s'exclamer, se prosterner (cas rare sans « se »), se morfondre (PP morfondu), se dandiner, se chamailler, se lamenter...

Cas de se moquer

Moquer s'employait autrefois et l'Académie le reconnaît à nouveau aujourd'hui.

Vous vous ferez moquer (Académie, fin XVII^e et 2003)

Il s'est fait moquer de tout le monde (Littré)

Note du Bon Usage (Le Grevisse)

Accord avec le sujet

54. Pauvres niais, vous êtes-vous aperçus de votre erreur ?

55. Non, ils ne se sont doutés de rien.

56. Et nous nous sommes plaints de leur bêtise.

57. Elles ne se sont pas repenties après avoir ri de lui.

58. Elle s'est moquée de moi et s'est esclaffée : « Quel borné ! »

K. Pronominaux de sens passif, ils s'accordent avec le sujet.

59. Ta voix se serait entendue jusqu'à Pontoise si tu n'avais pas cessé de crier.

60. L'armée ennemie s'était vue de si loin que nous eûmes tout le temps de lever le pont-levis.

L. Particularités : emploi sylleptique du pronom.

61. Ce n'est pas le bon train, on s'est tous trompés.

62. Tu ne vas pas me croire, on s'est trompés sur l'heure de départ.

Emploi sylleptique de on qui représente un pluriel nous dans la tête du locuteur = nous nous sommes trompés.

63. Alors mademoiselle, on s'est trompée ? dit-il en ricanant.

Emploi sylleptique de on, le locuteur pense au féminin elle.

Il pourrait dire aussi « Alors Mademoiselle, nous nous sommes trompée ? »

Il dit nous, il pense elle.

64. C'est fait, cela a été dur mais on s'est séparés de notre chien.

Emploi sylleptique de on signifiant un pluriel = nous nous sommes séparés de notre chien.

M. Quatre participes passifs de verbes pronominaux subjectifs invariables :

se rire de, se plaindre à (= trouver agréable), se déprendre à, se complaire à.

65. Nous nous sommes plu à nous moquer d'eux, et, sans pitié, nous nous sommes ri de leur incapacité à comprendre quoi que ce soit.

Cas de se moquer

Moquer s'employait autrefois et l'Académie le reconnaît à nouveau aujourd'hui.

vous vous ferez moquer (Académie, fin XVII^e et 2003)

Il s'est fait moquer de tout le monde (Littré)

Notice du Bon Usage (Le Grevisse)

Accord avec le sujet

- ❑ Pauvres niais, vous êtes-vous aperçus de votre erreur ?
- ❑ Non, ils ne se sont doutés de rien.
- ❑ Et nous nous sommes plaints de leur bêtise.
- ❑ Elles ne se sont pas repenties après avoir ri de lui.
- ❑ Elle s'est moquée de moi et s'est esclaffée : « Quel borné ! »

Pronominaux de sens passif, ils s'accordent avec le sujet.

- ❑ Ta voix se serait entendue jusqu'à Pontoise si tu n'avais pas cessé de crier.
- ❑ L'armée ennemie s'était vue de si loin que nous eûmes tout le temps de lever le pont-levis.

Particularités : emploi sylleptique du pronom.

- ❑ Ce n'est pas le bon train, on s'est tous trompés.
- ❑ Tu ne vas pas me croire, on s'est trompés sur l'heure de départ.
- ❑ **onci sylleptique de on qui représente un pluriel nous dans la tête du locuteur = nous nous sommes trompés.**
- ❑ Alors mademoiselle, on s'est trompée ? dit-il en ricanant.
- ❑ **onci sylleptique de on, le locuteur pense au féminin elle.**
- ❑ Pourrait dire aussi « Alors Mademoiselle, nous nous sommes trompée ? »
- ❑ Et nous, il pense elle.
- ❑ C'est fait, cela a été dur mais on s'est séparés de notre chien.
- ❑ **onci sylleptique de on signifiant un pluriel = nous nous sommes séparés de notre chien.**

Quatre participes passés de verbes pronominaux subjectifs invariables :

se de, se plaire à (= trouver agréable), se déplaire à, se complaire à.

« Nous nous sommes plu à nous moquer d'eux, et, sans pitié, nous nous sommes ri de leur incapacité à comprendre quoi que ce soit. »

N. S'écrier, s'exclamer, se récrier accord du PP avec le sujet.

Lorsqu'ils sont suivis de paroles, ces verbes ne sont pas considérés comme ayant un COD.

66. Pas rassurés du tout par la chute brutale de la Bourse cette semaine d'août, ces pauvres néophytes se sont exclamés : « Vendons tout ! » Quels bêtas !

67. Effrayés par la difficulté de cet exercice de grammaire, ils se sont écriés : « Partons sur-le-champ ! Fuyons ! »

68. Elles se sont alors récriées : « Sûrement pas ! » Eh oui, elles étaient accros. Et vous ?

Exercice 7 : Passer les phrases suivantes à la voix passive et souligner le complément d'agent. Veiller à bien respecter les temps

1. Le malheur les touche.

Ils sont touchés **par le malheur.**

2. Les nuages envahirent le ciel.

Le ciel fut envahi **par les nuages.**

3. Le boulanger avait cuisiné ces pâtisseries avec amour.

Ces pâtisseries avaient été cuisinées **par le boulanger** avec amour.

4. L'angoisse dévorait cette femme.

Cette femme était dévorée **par l'angoisse.**

5. Il espère que la chance le sauvera.

Il espère qu'il sera sauvé **par la chance.**

6. Il souhaite que le pianiste rejoue ce morceau.

Il souhaite que ce morceau soit rejoué **par le pianiste.**

7. Quand la nuit les eut surpris, ils partirent.

Quand ils eurent été surpris **par la nuit**, ils partirent.

8. Je voulais que Pierre eût appris sa leçon.

Je voulais que la leçon eût été apprise **par Pierre.**

Remarquez bien que lorsque l'on passe de la voix active à la voix passive, il faut conserver le même temps !

Quand la nuit les eut surpris, ils partirent. → passé antérieur, voix active

Quand ils eurent été surpris par la nuit, ils partirent. → passé antérieur, voix passive

Remarquez également que :

- le sujet de la voix active devient complément d'agent de la voix passive ;
- le COD de la voix active devient sujet de la voix passive.

Exercice 8 : Mettre les verbes à la forme demandée

1. « Diviniser » : 1^{re} personne du pluriel, plus-que-parfait, indicatif, voix passive

Nous avions été divinisés

2. « Charmer » : 1^{re} personne du singulier, passé antérieur, voix active

J'eus charmé

3. « Perdre » : 2^e personne du singulier, subjonctif passé, voix active

Que tu aies perdu

4. « Craindre » : 3^e personne du pluriel, futur antérieur, indicatif, voix passive

Ils auront été craints

5. « Proscrire » : 3^e personne du singulier, subjonctif plus-que-parfait, voix passive

Qu'il eût été pros crit

6. « Prédire » : 2^e personne du pluriel, impératif passé, voix active

Ayez prédit

7. « Pondre » : 3^e personne du singulier, infinitif présent, voix passive

Être pondu

8. « Plaindre » : 1^{re} personne du pluriel, conditionnel passé 1^{re} forme, voix passive

Nous aurions été plain ts

9. « Ridiculiser » : 2^e personne du singulier, passé simple, indicatif, voix passive

Tu fus ridiculisé

10. « Satisfaire » : 2^e personne du pluriel, subjonctif imparfait, voix active

Que vous satisfassiez

Exercice 9 : Analyser correctement les formes verbales

1. Qu'il eût élevé : « élever », 3^e p. du singulier, subjonctif plus-que-parfait, voix active

2. Que je sois nourri : « nourrir », 1^{re} personne du singulier, subjonctif présent, voix passive

3. En étant né : « naître », gérondif passé, voix active (« naître » se conjugue avec l'aux. « être » à la voix active)

4. Vous seriez malmenés : « malmenier », 2^e personne du pluriel, conditionnel présent, voix passive

5. J'eus été surpris : « surprendre », 1^{re} personne du singulier, passé antérieur, indicatif, voix passive

6. Ils étaient bénis : « bénir », 3^e personne du pluriel, imparfait de l'indicatif, voix passive

7. Avoir deviné : « deviner », infinitif passé, voix active

8. Ils se sont envolés : « s'envoler », 3^e personne du pluriel, passé composé, indicatif, voix active

9. Nous fûmes honnis : « honnir », 1^{re} personne du pluriel, passé simple, indicatif, voix passive

10. Il avait réussi : « réussir », 3^e personne du singulier, plus-que-parfait, indicatif, voix active

11. Qu'il soit parvenu : « parvenir », 3^e personne du singulier, subjonctif passé, voix active (« parvenir » se conjugue avec l'aux. « Être » à la voix active)

Exercice 10 : Conjuguer les verbes au subjonctif présent ou passé

1. Pourvu que nous **n'arrivions** pas trop tard !

2. Tu feras des exercices jusqu'à ce que tu **comprendes** ta leçon.

3. J'ai acheté de la farine pour que vous **puissiez** faire un gâteau.

4. Sophie est allée à la fête bien que ses parents le lui **aient interdit**.

5. Jean viendra à condition qu'il **ait fini** son travail.

6. Il est possible que le rendez-vous **soit** annulé.

7. J'ai peur que vous ne fassiez des bêtises si la baby-sitter ne **vient** pas ce soir.

8. Nous aimerions que les jumeaux **aient** le même cadeau pour leur anniversaire.

9. Tu avais si faim ! Je suis surprise que tu ne **manges** pas tout.

10. Nous nous levons si tard le matin qu'il arrive que nous **manquions** le petit-déjeuner.